

La nécessité de mettre en œuvre des alternatives

Prévenir...

Il y a 10 ans, le platane représentait près de 55 % des arbres d'alignement sur le Grand Lyon et 72 % dans Lyon intra-muros. Les maladies qui l'affectaient prenaient alors des allures de véritables épidémies, le nombre favorisant leur propagation. Aussi, en application des principes de la Charte de l'arbre du Grand Lyon, de nouvelles essences sont implantées sur son territoire. Cette diversification permet de limiter les risques de maladies liées à la prédominance trop importante d'une essence.

... Et guérir autrement

La Communauté urbaine de Lyon participe à un projet en lien avec différents laboratoires de recherche, des universités et d'autres collectivités, pour trouver des solutions alternatives à celles qu'offrent les traitements chimiques. L'objectif est d'identifier un insecte ou un parasite qui pourrait détruire naturellement le tigre du platane, à un moindre coût et durablement, sans provoquer d'autres nuisances. Une affaire à suivre



Pour en savoir plus

Direction de la Voirie
Subdivision Arbres et Paysages
Tél : 04 78 95 70 83
Fax : 04 78 95 70 98
www.grandlyon.com

GRANDLYON
communauté urbaine

Crayon Bleu - juillet 2003

Le tigre du platane

(Corythuca ciliata)



Avec l'été, les beaux jours reviennent mais aussi les insectes, qui prolifèrent avec la chaleur ! Parmi eux, le tigre du platane infeste les arbres du même nom et en profite pour investir les logements, suscitant de nombreuses questions. L'occasion de faire le point sur ce parasite nuisible pour les végétaux et agaçant pour les riverains.

Comment reconnaître le tigre du platane ?

Vous habitez à proximité d'une allée de platanes ou d'un espace public qui en accueille et l'arrivée de l'été s'est accompagnée de celle de nombreux insectes volants non-identifiés ?

Il s'agit probablement de tigres du platane. Ces petits insectes se caractérisent par un corps noir avec une tache brunâtre au centre et des ailes blanchâtres et transparentes. Leurs larves, le plus souvent noires, atteindront, à l'âge adulte, 3 à 4 mm de long.

Les causes d'un mal de saison

Originaire des États-Unis, le tigre du platane est apparu en Italie dans les années 1960. Remarqué pour la première fois en France en 1975, on le trouve dans les départements situés au sud d'un axe la Rochelle-Bar le Duc. A Lyon, il se développe de manière importante depuis 10 ans.

Réfugiés sous les écorces du tronc pour passer l'hiver, ces parasites reprennent leur activité au printemps. Ils se nourrissent de jeunes feuilles et pondent le long des nervures situées

sur leur face inférieure. Les larves se développent et de nouveaux adultes apparaissent fin juin, début juillet. Une seconde génération naît encore durant l'été, et même parfois une troisième dans les zones les plus méridionales ! Puis les adultes entrent en hibernation et le cycle recommence ...

Un insecte déplaisant mais pas dangereux

Le tigre du platane se nourrit en ponctionnant les feuilles, qui finissent par se dessécher. Généralement sans gravité, ces dégâts peuvent affaiblir les jeunes arbres ou les sujets déjà fragilisés, en particulier par des tailles abusives.

Au-delà des dommages causés aux feuilles, ces insectes sont aussi source de gênes pour les riverains. En effet, ils volent autour des arbres infestés et peuvent entrer dans les habitations,

se coller aux rideaux, aux murs et aux vêtements, ou encore tomber dans les assiettes des consommateurs assis en terrasses... Cependant, aucune allergie n'a été déplorée vis-à-vis de ce parasite qui reste plus déplaisant que dangereux.

Que fait le Grand Lyon ?

Après avoir testé différents traitements (chimique sur le tronc, aérien sur les feuilles) qui ont concerné 12 000 arbres, le Grand Lyon souhaite désormais orienter son action différemment. En effet, conscient des gênes occasionnées aux riverains et des conséquences en termes écologiques, il préfère privilégier la voie de la recherche et limiter les risques au maximum.

La lutte contre le tigre du platane : une opération coûteuse et contraignante

A ce jour, seuls des traitements chimiques s'avèrent efficaces pour se débarrasser temporairement de l'intrus.

Or, ces campagnes d'éradication sont :

- peu satisfaisantes pour l'environnement car les pesticides puissants employés sont nuisibles pour d'autres insectes, dangereux pour la faune piscicole et polluent les nappes phréatiques. Ils ne peuvent donc être utilisés à moins de 50 m d'un fleuve ou d'une étendue d'eau ;
- difficiles à mettre en œuvre en raison de la hauteur des arbres, qui doivent être "pulvérisés" entièrement ;
 - à l'origine d'autres nuisances (bruit notamment) puisqu'elles ont lieu la nuit, les engins à turbines utilisés pour les traitements étant peu adaptés au milieu urbain et toujours bruyants ;
- chères car il faut traiter l'ensemble des platanes, plusieurs fois par an et ce chaque année.